



## CLASSE QUATRIÈME.

DES

## PURGATIFS SECONDAIRES.

A

## CCCCXLI. ALOE.



Nous appellons Purgatifs Secondaires ceux qui sont faits & tirés des simples.

L'Aloé, est un suc tres-amer qu'on apporte d'Arabie, & d'Egypte, envelopé dans des peaux, il y en a de quatre sortes, qui ne different que par le plus ou moins de pureté & d'impureté. Le sablonneux qui semble être la fondrière du pur Aloé, est noirâtre, & se nomme *Aloë Caballin*. L'Aloé depuré qui a la couleur du foie, est nommé, hépatique, celui qui est encore plus depuré, & qui est de couleur de citron, se nomme *Aloé succotrin*, comme qui diroit suc-citrin, ou bien il tire son nom de l'Isle *sacotra ou sngotya*, ou il y a beaucoup d'Aloé; le quatrième qui est tellement depuré, qu'il en est transparent, est appelé *Aloé lucide*, à cause qu'on voit le Soleil au travers, comme si c'étoit un verre. Ce dernier est le meilleur de tous, & on peut le donner sans autre préparation. Le Succotrin vient après, puis l'hépatique. Le Caballin ne sert que pour les Chevaux, & jamais pour les hommes.

L'Aloës est censé bon lorsqu'il est pur, bien amer, jaunâtre, facile à dissoudre & friable, le noir qui est difficile à casser ne vaut rien. Il y a deux sortes de plantes, dont on tire l'Aloé, la vulgaire, dont il s'agit ici, & celle qui porte des feuilles oblongues & finissant en pointe.

Les noms de la première sont, *Aloé Trag. Matsh. Fusch. Dod. Cord. Lon. Lob. Cast. Garz. Clus. hist. Communis Cam.* Le suc tiré par expression fait l'Aloës dont nous parlons.

La seconde espece est une maniere de sempervivum à feuilles pointues, qui étant attaché au plancher demeure longtems vert, particulièrement lors qu'on a envelopé la racine de bouë, & qu'on l'arrose de tems à autre. Les noms sont Aloë Americana.

L'Aloë est Purgatif, desiccatif, & chaud. Il excite le flux menstrual, il ouvre les hemorroïdes. Il corrobore le ventricule, pousse & tuë les vers, résiste à la corruption, reserre, consolide, & deterge; en un mot, c'est un excellent vulneraire.

#### LES PRÉPARATIONS SONT

1. *L'Aloë depuré ou lavé.* Mettez dissoudre de l'Aloë, en poudre, dans de l'eau, jetez la partie sablonneuse qui prend le fond, & gardez ce qui est gras & leger. Quelques-uns se servent d'eau d'endive, de chicorée, ou d'oseille, d'autres d'une décoction purgative, pour augmenter l'efficacité de l'Aloë.

L'Aloë a deux parties, une résineuse, & l'autre aqueuse. La résineuse ne purge point, ainsi si vous desirez un Aloë bien purgatif, ne cherchez que la partie aqueuse, laquelle se dissout en l'eau, & separez la de ses tées.

2. *Le baume ou extrait d'Aloë.* Tirez la Teinture de l'Aloë Sucotrin dans de l'esprit de vin rectifié, & quand la liqueur sera rouge, versez la par inclination, & l'aïant philtrée, vous la coagulerez jusqu'à la consistance d'extrait. La dose est depuis ℥. j. jusqu'à ℥. ℞.

On extrait aussi l'Aloë avec du vinaigre distillé, ou de l'eau rose. Voyez la Pharmacopée d'Ausbourg, sur l'extrait *Chologogue d'Andernac.*

3. *L'Aloë violat.* Mettez infuser de bon Aloë, grossièrement pilé dans une triple infusion de violettes, sçavoir ℞. j. d'Aloë sur ℞. iij. d'infusion. Mettez le tout en digestion pour dissoudre l'Aloë, coulez la liqueur & la coagulez jusqu'à la consistance de pilules, la dose est depuis ℥. ℞. jusqu'à ℥. ℞.

4. *L'Aloë violat tartarisé.* ℞. Aloë violat ℞. j. crème de Tartre ℞. ℞. Mélez le tout C'est l'Aloëdarium Tartaro-violatum de sala, la dose est depuis ℥. ℞. jusqu'à ℥. j.

5. *L'Aloë rosat,* il se fait avec le suc de roses, comme l'Aloë violat avec celui de violettes, & on en forme des pilules avec du vin.

6. *L'Aloë Rosat d'Aquapendente.*

℞. Aloë depuré en poudre, faites-en une pâte avec du suc de roses de Damas ou de Provins, faites secher la pâte au Soleil en été, puis repaitrissez votre masse avec de nouveau suc, & réitérez cette operation jusqu'à ce que votre Aloë ait imbibé

seize parties du suc, puis gardez la masse pour en former des pilules au besoin, la dose est demi scrupule ℥. ℞.

7. *Aurament.* ℞. Aloé pur ℔. j. suc de roses de Damas ℔. ℞. épaissez le tout sur le feu, & reiterez deux ou trois fois, puis vous aurez un Aloé Rosat tres-bon.

8. *L'huile Purgative d'Aloé.* ℞. Aloé hépatique ℔. i. myrrhe ℥. ij. encens ℥. ℞. distilez le tout à petit feu sur les cendres dans une petite cucurbitte. Enduire au nombril, elle purge & tuë les vers.

Quelques-uns imbivent l'Aloé de suc de Nicotiane.

\*. L'Aloé est le suc épais, & tres-amer d'une plante de même nom, les quatre especes ne different que par le plus ou moins de dépuration. L'aloé Caballin est celui qui est le plus impur & le plus rempli d'ordures, aussi il n'est destiné que pour les Chevaux & le bétail; l'Epatique est moins pur que le fucotrin, & l'Aloé lucide, est le plus pur de tous. Ce dernier & le fucotrin sont pour l'usage interne, les deux autres sont pour l'usage externe, sçavoir pour les ouguens & les emplâtres. Quant aux vertus de l'Aloé fucotrin & lucide, ils purgent benignement & teignent en jaune les excremens qu'ils évacuent, & lors qu'on les pulvérise, leur poudre est jaune. Ils ont avec cela la vertu de resserrer, & ils purgent moins en grande dose qu'en petite dose, à cause que dans la grande dose la vertu astringitive prévaut à la purgative. Les pilules de Francfort qui sont si fort en vogue, & rien autre chose que l'Aloé violat, operent mieux au nombre de 9. ou 10. que si on doubloit la dose, par la raison que j'ai dite. L'aloé est un suc qui tient le milieu entre les résines & les gommes, & il est propre à s'attacher à l'anus & au rectum, où aboutissent les veines hémorroïdales, & par conséquent à les ouvrir; c'est pourquoi ceux qui sont sujets au flux des hémorroïdes, ne manquent gueres de l'avoir, quand ils ont pris de l'Aloé: il ne convient pas non plus aux sujets secs & peu succulens, & il leur fait plus de

mal que de bien. Les femmes grosses doivent aussi s'en abstenir, à cause qu'il excite le flux menstrual, & fait sortir le fœtus. Ce que je dis de l'Aloé, se doit entendre de l'elixir de propriété, dont l'Aloé est le principal ingredient. L'aloé est un grand remede pour les affections de l'estomac, & il est spécifique pour deteiger le mucilage crasse & visqueux qui infecte ce viscere, toutes les Hieres dont l'Aloé fait la base, sont dediés à l'estomac, & les pilules d'Hiera avec l'Agaric n'ont rien de pareil pour netoier l'estomac & les intestins. L'Aloé resiste puissamment à la pourriture, & *Mindererus* dans son *Aloëtarium*, avec *Freitagius* dans son *Aurora Medica*, assùrent que ceux qui prennent souvent de l'Aloé se mettent au dessus de toutes les attaques des maladies. C'est comme le fiel de la nature qui deteige par son amertume, tout ce qui est nuisible, ou plutôt, c'est un baume naturel qui défend le corps de la pourriture, & qui ne cede en rien à la myrrhe. C'est l'Antidote spécifique des vers, & il les tuë tant interieurement, qu'applique exterieurement en forme de liniment ou d'emplâtre. Il est pourtant à observer qu'à mesure qu'on donne ces sortes de vermifuges amers par la bouche, on doit injecter des clysteres doux pour attirer les vers en bas, ces Clysteres sont ordinairement composé de miel ou de lait, voici un onguent pour appliquer contre les vers.

℞. Aloé hépatique ʒ. j. fiel de Taureau épaissi, ʒ. ʒ. huile diacolo-chyntidos de *Quercetan q. s.* Mêlez le tout pour faire un onguent ou liniment, on l'étend sur un morceau de vessie pour appliquer sur le nombril. S'il y a des vers, il ne tombera point qu'ils ne soient tous sortis; s'il n'y en a point, il ne s'attachera pas. C'est une épreuve sûre. L'aloé resiste tellement à la pourriture qu'il ne laisse rien dans le corps de l'homme que ce qui est nécessaire pour la bonne

constitution & pour la vie, il est d'un grand usage dans les plaies externes qui ont coûtume de degenerer en ulceres, on le fait cuire dans du vin avec l'aristoloche, la nicotiane & la myrrhe, pour laver les ulceres sordides, ou bien on le mêle avec les onguens appropriés, & la myrrhe & l'encens, pour deterger les ulceres sales, spécialement lorsqu'il s'y engendre des vers, par sa vertu astringitive il consolide les mêmes playes ou ulceres, il les cicatrise, & il n'est point de meilleur vulneraire. Pour ce qui est des préparations, c'est mal à propos qu'on ordonne l'Aloé, lavé & depuré, quand on a dessein de purger, car comme la vertu purgative reside dans la partie mucilagineuse qui se detache aisément par le ministère de l'eau, & la vertu astringitive dans la partie resinieuse qui resiste à l'eau en le lavant, on lui derobe sa vertu purgative, & on lui laisse la partie astringitive, & au lieu d'un remede purgatif, on a un astringent. Pour éviter cet inconvenient, il suffit de depurer superficiellement l'Aloé de ses impuretés sans le laver. Pour augmenter la vertu purgative de l'Aloé, on prend l'eau distillée de la rosée de May, animée par quelques gouttes d'huile de Tartre par défaillance, dans quoi on dissout l'Aloé, on coule la dissolution, puis on l'épaissi jusqu'à la consistance de miel. *Un scrupule* suffit pour purger vigoureusement. *Le Baume* ou extrait d'Aloé de *Schroder* est astringent & corroboratif, non pas purgatif. Car par le moyen de l'esprit de vin, on tire la vertu astringitive qui est opposée à la purgative. On a cru ne pouvoir mieux préparer l'Aloé qu'en nourrissant du suc de quelque plante, & on appelle cette préparation insuccation, en l'empreignant, par exemple, avec le suc de roses, comme *Aquapendente*, on fait l'Aloé rosar; avec le suc de violettes, on fait l'Aloé violat qui sert à composer les pilules de Francfort, sans aucun autre ingredient. Pour empêcher que l'Aloé, n'ouvre les

veines hemorroïdales, on le nourrit du suc de Verbascum, ou bouillon blanc, dans la chaleur du foie, c'est-à-dire lorsque la masse du sang est corrompue, pour être trop délaïée, & remplie de sels volatiles, on prépare l'Aloé avec le suc de chicorée, d'endive de dent de Lion, ou de quelque autre plante hépatique, quand le sang est impur, on le nourrit avec le suc de fumeterre, & on approprie ainsi l'Aloé suivant les indications, je n'ai rien à dire touchant les autres préparations.

## E

## CCCCXLIII. ELATERIUM.

**L'**Elaterium est un suc amer & épaissi, tiré par expression du concombre sauvage, de tous les sucs, c'est celui qui se conserve le mieux, & on croit qu'il a encore son efficacité au bout de cent ans.

*Les noms du concombre sauvage, sont, Cucumis agrestis Brunsf. Cord. in D. Cucumis Sylvestris Trag. Matth. Fuchs. Dod. Lon. Cast. Cucumer Elaterii Sylvestris Lob. Cucumis Asininus Tab. Ger. Elaterium quod leve & candidum, & igne instar pinguedinis accenditur. Bellon.* Il faut choisir l'Elaterium, le plus vieux & le plus amer, comme le meilleur. Dioscoride veut que l'Elaterium soit blanc, & qu'on l'emploie depuis deux ans jusqu'à dix. Eginette ne veut pas qu'il ait plus d'un an & qu'il soit vert. Theophraste regarde le plus vieil comme le meilleur. C'est un purgatif hydragogue tres-violent, il fait venir le flux menstrual & mourir le fœtus. On en use rarement pour cette raison; mais particulièrement à cause de sa malignité.

## LES PREPARATIONS SONT

1. *L'elaterium dépuré*; la dose est de deux grains à quatre ou six. 2. *L'elaterium corrigé*, on le dépure en le mettant dissoudre dans de l'eau & le philtrant, ce qui est fort aisé à faire, car il est pour l'ordinaire liquide. On le corrige avec l'esprit ou l'huile de vitriol, comme il a été dit sur la scammonée. Potier compose un sirop d'Elaterium pour purger les eaux qu'il donne depuis ʒ. ſ. jusqu'à ʒ. j. ſ. *L'extrait d'Elaterium se fait en dépurant*